

laborieuses qui vivent à la campagne, & qui font un *exercice* convenable en plein air, &c.

## § II.

*Symptômes de la Fièvre miliary.*

Symptômes  
précurseurs.

QUAND la fièvre miliary est essentielle, ou la Maladie unique, elle s'annonce à peu près comme les autres *fièvres éruptives*; c'est-à-dire par un léger frisson, qui est suivi de chaleur, de foiblesse, d'abattement & de soupirs.

Symptôme  
patognomo-  
nique de l'é-  
ruption fu-  
ture.

Ces *symptômes* sont accompagnés d'un *pouls* petit & fréquent, d'une difficulté de respirer, d'anxiétés & d'oppression dans la poitrine, d'une petite toux. (M. LEPECQ DE LA CLOTURE observe que cette espèce de toux est un *symptôme patognomonique* de l'éruption future des *pustules miliarys*. *Observations sur les Maladies épidémiques*, année 1770). Le malade est agité; il a quelquefois du délire; la langue paroît blanche, ses mains tremblent, & il ressent souvent au dedans une chaleur brûlante.

Chez les  
femmes en  
couches.

Chez les femmes en couche, le lait dispa- roît & les autres *évacuations* se suppriment.

Symptômes  
de l'érup-  
tion.

Le malade éprouve sous la peau une *démangeaison* & une douleur semblable à celle qu'occasionneroient des piqures d'épingles. Aussi-tôt après commencent à paroître de petites *pustules* innombrables, rouges ou blanches: effet qui est, en général, suivi d'une diminution dans la violence des *symptômes*.

Le *pouls* devient plus plein & plus réglé, la peau plus moite; & la sueur, à mesure que la Maladie avance, exhale une odeur de *putridité* particulière à cette *fièvre*. La foiblesse, l'abattement, l'oppres-

tion de poitrine, disparaissent, & les évacuations ordinaires reviennent par degrés.

Vers le sixième ou septième jour de l'éruption, les pustules commencent à sécher & à tomber; ce qui occasionne une démangeaison fort désagréable à la peau.

Il est impossible d'assigner le temps précis où ces pustules paroissent ou disparaissent. En général, elles se montrent le troisième ou le quatrième jour, quand elles sont critiques; mais quand l'éruption est symptomatique, elles peuvent paroître dans tous les temps de la Maladie.

Quelquefois les pustules paroissent & disparaissent tour à tour: dans ce cas, il y a toujours du danger; mais quand elles disparaissent subitement, sans reparoître de nouveau, ce danger est alors très-grand.

Chez les femmes en couche, ces pustules sont remplies en général, dans le commencement, d'une eau claire; mais ensuite elles deviennent jaunâtres; quelquefois elles sont entre-mêlées de pustules rouges. Quand elles sont toutes de cette couleur, la Maladie prend le nom de *Rash*, que M. TISSOT traduit par ébullition. Lettre à M. HIRZEL, pag. 57.

(Lisez, avant d'aller plus loin, les Chap. I & II de ce Vol.)

### § III.

Régime qu'il faut prescrire aux malades atteints de la Fièvre milarie.

DANS toutes les fièvres éruptives, de quelque espèce qu'elles soient, le but essentiel est de prévenir la disparition subite des pustules, & de favoriser tout ce qui peut accélérer leur maturité.

M iv

Dans quel temps de la Maladie l'éruption paroît & disparaît.

Symptômes dangereux.

Caractères des pustules miliaires chez les femmes en couche.

But qu'on doit se proposer dans toutes les fièvres éruptives.